

L'AZURÉEN

à Simon Gautier

Disparu un jour sans pardon
l'espérance chaude au coeur
des horizons pour lieux sûrs

Je t'inscris en cette vie
sans toi

Dans la rouille des souvenirs
ton sourire inoxydable me sera fossile

Ici ou là
reposent les nuages épuisés

Tes yeux sont froids les terres sans ombre
Aux commissures les larmes de l'abnégation

Craintive du néant serine en contrebas
de ses airs aqueux
ton tombeau de méandres

Le moulin non animé de ton sang
puisse-t-il faire écho en mon sein
Que jamais ton absence
ne soit le charnier des matins d'abondance

Août 2019.